

Lettre de Blaise Allan à Jean Paulhan, 1953-07-06

Auteur : Allan, Blaise

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Allan, Blaise, Lettre de Blaise Allan à Jean Paulhan, 1953-07-06, 1953-07-06.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12941>

Copier

Information sur la lettre

Date 1953-07-06
Date sur la lettre 6 juillet 1953
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 90, dossier 030125 - 6 juillet 1953

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

51 rue Boursinquet
Paris XIII^e

le 6 juillet 1953

(Cher Ami,

Pardonnez-moi de ne vous re-
mercier qu'aujourd'hui de La Preuve
par l'Etymologie: je voulais, pour li-
-re votre livre, avoir un moment
tout à fait tranquille et c'est seu-
-lement hier que j'ai trouvé ce mo-
-ment.

Depuis le jour où j'ai re-
çu votre envoi, j'étais si nerveux,
agréablement occupé par le pro-
-blème fondamental que pose le ti-
-tre: peut-on prouver - même sans
la mesure des unités de l'acte
prendre un tant soit peu valable,
quoi que ce soit sur les mots par
les mots - car ce sont bien les mots
qui se présentent d'abord dans la
preuve.

Il me semble que Dieu
seul se prouve par Dieu.

Puis si même qu'il vous
laisse, de très courts poèmes, poèmes
de mots seulement, haïkaïens, mots
esprit, en compagnie de curieuses
étymologies que je connais et dont
je vous parlerai.

Puis j'ai été ému par le com-
bat que se livrent dans vos pages une
interprétation trop nationaliste, à trop
sens, de langage, et de ses phénomènes
si divers, et de secrètes tentations, mais
puissantes, qui vous entraînent fort loin.

Enfin, vous m'avez fait
sentir, mieux encore, le mystère des
mots, et j'ai aimé ce mystère.

Je vous remercie donc de
tout ce que la preuve par l'étymologie
m'a appelée, révéle ou protège, et de
plaisir de sa lecture; et je vous remercie
de l'envoi même, de ce signe qui m'est
plus précieux que vous ne le pensez.

Je compte sur vous, ventre
-lo, pour dire et je me réjouis de
cette heureuse perspective: il y a trop
longtemps que les complications de la
vie nous ont empêché de nous
voir.

Avec la fidèle affection
de votre bien dévoué

Blaise Allan

P.S. Pardonnez cette affreuse écriture:
j'ai un Stylo qui m'marche
pas.